

ABECÉDAIRE

DU

1 L T I I

NATURALISTE

O N D E J O L I E S F I G U R E S

PARIS

La glume et Peltier
r u l o n S a c q u e s

1839

(549)

17645

ÉLÉMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

POUR
L'INSTRUCTION ET L'AMUSEMENT



DES ENFANTS.



ANE

Cet animal diffère beaucoup du cheval par la petitesse de sa taille, par ses longues oreilles, par sa queue, qui n'est garnie de poil qu'à l'extrémité, par son port, qui n'a pas la noblesse de celui du cheval, et par son braire désagréable. On lui reproche plusieurs vices dans le caractère; mais combien de qualités utiles rachètent ses défauts! Il est sobre, tempérant; on le met à

1842

1

marquer quelque reste de vie dans cet animal, il lui fit avaler un peu de lait. Un remède si simple eut les effets les plus prompts. La lionne guérit, et elle conçut une telle affection pour son bienfaiteur qu'elle se laissait conduire avec un cordon, comme le chien le plus familier. Tel est le pouvoir des bienfaits sur les caractères mêmes les plus rebelles.

MARMOTTE.

La Marmotte habite les Alpes, les Pyrénées. Le lieu de sa retraite est de préférence l'exposition du levant et du midi. Cet animal se nourrit d'insectes, de fruits, de légumes, n'a point d'appétit véhément, vit en petit société, sommeille presque toujours. Son domi-

cile est construit avec un art singulier sur le penchant d'une colline. Il creuse un trou en forme d'y. Une des branches plus élevée sert d'entrée. Le fond, en cul-de-sac, est sa retraite. L'autre branche, disposée en pente, plus basse que la première, sert à faire écouler dehors les excréments et les urines. Mollesse, propreté, règnent dans son habitation. Il repose sur des couchettes d'herbes fines et de mousse. Plusieurs se réunissent ensemble pour construire le domicile. L'un creuse, d'autres vont chercher la mousse. On a prétendu que chacun d'eux servait de voiture à son tour. Il se met, dit-on, sur le dos; on le charge de mousse, de foin; ses jambes servent de ridelles. On traîne ainsi la provision. C'est, dit-

on, la raison pour laquelle leur dos est toujours pelé. Comme ces animaux habitent continuellement sous terre, cette raison seule suffit pour expliquer le fait. Le domicile, une fois préparé, est pour tous les descendants de chaque famille, à moins que quelque chasseur ou quelque bouleversement souterrain ne le détruise. Chaque femelle met bas cinq ou six petits. On ne sort que lorsque le temps est chaud, beau, serein. On va jouer, se divertir, brouter l'herbe avec sécurité. Une sentinelle, placée sur le sommet d'un rocher, avertit la troupe du moindre danger. Aperçoit-elle un aigle, un chien, un homme, elle donne un coup de sifflet : toute la gent marmottine se retire dans sa tanière. La sentinelle ne rentre que là

dernière. A l'approche de l'hiver, les Marmottes bouchent les deux ouvertures de leur domicile avec de la terre si exactement qu'on n'en peut distinguer la place. Ces petits animaux se roulent les uns à côté des autres, à trois ou quatre pouces de distance. Leur sang n'a que le degré de chaleur de la température de l'air. Dès que le froid commence, il circule avec plus de lenteur, et cette lenteur suit la progression du froid. Pendant l'hiver ils restent engourdis dans un état de léthargie sans prendre de nourriture. Comme ils ne perdent alors presque rien par la transpiration, ils n'ont pas besoin de réparer. C'est pendant l'hiver qu'on les saisit dans leur retraite. En été, ils creuseraient sous terre, à mesure qu'on

avancerait. Ces animaux deviennent familiers. Ils s'asseyent sur le derrière, se servent de leurs pattes de devant comme de mains pour manger. Les Savoyards indigents dressent cet animal à plusieurs petits exercices, et le promènent dans toute l'Europe. L'adresse avec laquelle il grimpe entre deux rochers leur a, dit-on, servi de leçon pour grimper dans les cheminées.

NIGAUD.

Cet animal, qui est originaire des pays chauds, n'est curieux que par son air gauche à marcher, son indolence, et généralement par sa bêtise ; ce qu'on ne croirait en le voyant.

ORANG-OUTANG.

Cet animal se trouve en Afrique et